

Wonks and War Rooms

S03 E09 - Cartographie des théories pour la littératie médiatique et numérique

Transcription de l'épisode (traduction française)

Elizabeth: [00:00:05] Bienvenue à [Wonks and War Rooms](#), où la théorie de la communication politique rencontre la stratégie sur le terrain. Je suis votre hôtesse, [Elizabeth Dubois](#), je suis professeure agrégée à l'[Université d'Ottawa](#), et mes pronoms sont elle/la. Aujourd'hui, j'enregistre depuis le territoire [traditionnel et non cédé du peuple algonquin](#).

[00:00:20] Dans l'épisode d'aujourd'hui, nous terminons la troisième saison, qui était axée sur l'éducation aux médias et au numérique. Et nous allons faire les choses un peu différemment. Je n'ai pas d'invité aujourd'hui. Au lieu de cela, il s'agit d'un épisode solo et je vais essayer de passer en revue les différentes idées, théories et concepts dont nous avons parlé cette saison et d'établir les relations entre eux. Nous allons parler de ces points clés, de la manière dont ils s'intègrent à certains des autres épisodes de Wonks and War Rooms des saisons précédentes, et de la manière dont ils vont conduire à la prochaine saison, qui commencera en février et portera sur la désinformation et la mésinformation. Comme toujours, nous avons des notes d'émission pour vous et une transcription complète en anglais et en français sur [PolCommTech.ca](#). Sur le site Web, j'ai également ajouté une image d'une carte conceptuelle que j'ai créée pour m'aider à réfléchir à la façon dont ces théories s'imbriquent les unes dans les autres. Très bien, plongeons dans le sujet.

[00:01:10] Cette saison était donc consacrée à la littératie médiatique et à la littératie numérique, et il existe de nombreuses façons de définir ces termes. Mais dans [le premier épisode](#), avec [Matthew](#) de [HabiloMédias](#), nous avons parlé de quelques principes de base. Pour moi, la [littératie numérique](#) et la [littératie médiatique](#) concernent essentiellement les aptitudes et les compétences nécessaires pour s'engager dans le contenu des médias d'information et pour comprendre réellement comment et pourquoi il a été créé.

[00:01:33] La littératie numérique va au-delà de la littératie médiatique et porte sur les aptitudes et les compétences nécessaires pour utiliser et comprendre des outils numériques spécifiques tels que les médias sociaux et les moteurs de recherche. Ce qui m'intéresse le plus, c'est de savoir si les gens comprennent *pourquoi* certaines informations apparaissent sur leur écran, et je trouve utile de penser à l'éducation aux médias et à la littératie numérique en termes d'alphabétisation fonctionnelle et d'alphabétisation critique. Sur le plan fonctionnel, il s'agit de choses comme: Savez-vous comment utiliser les sites d'information? Télécharger un balado? Utiliser un moteur de recherche? Partager un lien? Et ainsi de suite. Et [du côté critique](#), ce sont des choses comme: Pouvez-vous réfléchir de manière critique à la raison pour laquelle un journaliste a choisi le titre qu'il a choisi? Pourquoi une histoire est apparue sur votre flux, mais pas sur celui de votre ami? Pourquoi les histoires super émotives semblent apparaître plus souvent que les histoires simples et directes?

[00:02:21] Le développement de l'éducation aux médias et à la culture numérique demande beaucoup de temps et d'énergie, et exige des individus qu'ils réfléchissent activement à leur environnement informationnel élargi: l'écosystème des médias numériques. J'aime utiliser deux grandes théories pour m'aider à réfléchir à cet environnement d'information plus large, cet [écosystème des médias numériques](#). La première est cette idée d'hybridité. Dans un [système médiatique hybride](#), une variété d'acteurs utilisent tous un ensemble d'outils et de tactiques pour accéder à l'information et la partager. Ainsi, les journalistes, les hommes politiques et les personnes comme vous et moi pourraient tous avoir des comptes Twitter où nous pouvons suivre les autres et publier nos propres pensées et idées. Cela nous met un peu sur un pied d'égalité [car] nous partageons des outils et des tactiques. Alors que dans un système de médias audiovisuels, il fallait avoir accès à une presse à imprimer ou à une station de radio pour pouvoir diffuser ses idées. Et il y avait donc une différence dans les types de déséquilibres de pouvoir qui existaient.

[00:03:16] Nous n'avons pas encore d'épisode de Wonks and War Rooms sur l'hybridité, mais j'ai mis un lien dans les notes de l'émission vers une courte vidéo qui fait un excellent travail de plongée dans ce concept et l'explique plus en détail.

[00:03:27] Nous avons cependant un épisode sur l'idée d'assemblages. Donc c'est la [saison 1, épisode 2](#), et c'est avec l'avocate [Naomi Sayers](#). Dans cet épisode, nous expliquons que les [assemblages](#) sont ces collections de personnes et d'outils et leurs relations, et nous expliquons comment la collection de ces personnes nous aide à mieux comprendre qui existe dans un environnement d'information et comment ils peuvent avoir du pouvoir les uns par rapport aux autres.

[00:03:55] La théorie globale suivante que j'aime bien est cette idée d'un environnement médiatique à haut choix, où il y a beaucoup d'options sur la façon d'accéder à l'information et de la partager. Nous pouvons choisir les meilleures informations qui répondent à nos besoins, et ces informations peuvent être choisies en fonction du [canal de communication](#), de la source de communication ou d'autres aspects—c'est à nous de décider. Vous pouvez consulter [le premier épisode de la première saison](#), où la journaliste [Jane Lytvynenko](#) et moi-même nous plongeons dans les [systèmes médiatiques à haut choix](#).

[00:04:24] C'est dans ce contexte que je souhaite mettre l'accent sur trois grands types d'acteurs qui, selon moi, sont essentiels à l'éducation aux médias et à la littératie numérique. Ce sont: les médias d'information, les entreprises technologiques, et vous! Eh bien nous. Les gens—les gens qui font des choix.

[00:04:40] Commençons donc par les choix que nous faisons en tant qu'individus. Nous devons donc faire des choix quant aux informations à consommer, à ignorer, à interpréter et à la manière de le faire. Nous devons choisir les canaux de communication que nous voulons utiliser. Nous devons choisir à qui nous voulons faire confiance. Nous devons choisir si nous voulons avoir un deuxième avis ou vérifier les faits. Et donc, cette saison, nous avons commencé à jeter un petit coup d'œil à certains de ces choix. Et [pour ce faire] nous avons commencé par l'idée de [répertoires d'informations politiques](#). Dans le [deuxième épisode](#), je me suis entretenu avec le journaliste [Murad Hemmadi](#) et nous avons parlé de la manière dont chacun d'entre nous développe son propre ensemble d'options pour puiser dans l'information politique. Chacun d'entre nous possède son propre répertoire, qui est essentiellement constitué d'un ensemble spécifique de sources et de canaux d'information. Cette collection contribue à façonner, et est également façonnée par, notre niveau de connaissances et de compétences—notre littératie aux médias et au numérique. Murad et moi avons

parlé du lien entre les répertoires d'information politique d'une personne et son engagement politique, et bien que nous n'ayons pas eu le temps d'approfondir cette idée, nous avons pris un peu de temps pour parler de certains types d'activisme en ligne et de la manière dont ils s'inscrivent dans ces répertoires plus larges.

[00:05:49] Dans le [troisième épisode](#), je me suis entretenu avec la journaliste [Jen Gerson](#) et nous avons parlé de l'idée d'[évitement sélectif](#), qui est liée à l'idée d'[exposition sélective](#). Ces deux idées consistent, à la base, à faire des choix sur ce qu'il faut inclure ou exclure de votre répertoire d'informations politiques. Il s'agit de concepts qui nous aident à comprendre comment les gens gèrent l'énorme quantité d'informations dont nous disposons tous. Et l'idée d'une sélection intentionnelle est vraiment importante parce que cette intentionnalité est, dans l'idéal, assez liée à votre littératie aux médias et au numérique. Il y a beaucoup de façons de faire des choix. Par exemple, les médias d'information peuvent commencer à réfléchir à la manière de [créer du contenu, sachant que leurs lecteurs—leur public—sont sélectifs](#). Et c'est quelque chose dont Jen et moi discutons dans l'épisode et de manière assez détaillée.

[00:06:40] Aujourd'hui, au-delà de la sélection d'informations spécifiques, nous faisons également des choix quant aux informations que nous rencontrons à travers les groupes sociaux que nous rejoignons et les espaces auxquels nous participons. Dans le [quatrième épisode](#), [Erin Gee](#), qui coanime le balado [Bad + Bitchy](#) (si vous ne l'avez pas écouté, vous devriez absolument le faire), et moi parlons des espaces sécurisés. L'idée d'espaces sûrs [provient de la théorie féministe](#) et décrit des sites où les personnes marginalisées peuvent se réunir en groupe et s'exprimer librement. Ils peuvent discuter de leurs expériences communes avec d'autres membres de ce groupe, et ce à l'écart d'autres personnes [qui] pourraient les menacer. Ces espaces peuvent parfois être utilisés pour défier l'oppression et s'organiser pour le changement social.

[00:07:20] Il existe de nombreuses autres façons dont les groupes sociaux influencent votre accès aux informations et aux idées politiques—nous n'avons pas le temps de toutes les passer en revue—mais l'une d'entre elles est, si vous vous reportez à [l'épisode 4 de la première saison](#), l'idée de [l'hypothèse du flux en deux étapes](#), dont j'ai parlé avec le militant et stratège politique [Nick Switalski](#). Nous avons expliqué que cette théorie suggère essentiellement que les médias d'information n'ont pas d'impact direct

sur le grand public, mais que les amis, la famille et les associés de tous les jours interprètent en quelque sorte les informations fournies par les médias d'information, et que c'est cette interprétation qui conduit finalement à un changement d'opinion politique. Et c'est une transition parfaite pour parler du prochain acteur majeur: les médias d'information.

[00:08:04] L'hypothèse du flux en deux étapes est ce que nous appelons une [théorie des effets des médias](#). Les théories sur les effets des médias dans la recherche sur la communication politique ne sont qu'un ensemble de théories sur les effets, l'influence ou l'impact des médias d'information sur le grand public. Parmi les autres théories clés, citons la [théorie de la mise à l'agenda et le gatekeeping](#). Vous pouvez consulter l'[épisode 3 de la première saison](#), avec la journaliste [Fatima Syed](#), pour en savoir plus sur le [gatekeeping](#). Dans le [huitième épisode de la deuxième saison](#), j'ai également discuté avec la journaliste [Sherry Aske](#) de l'idée d'un [quatrième pouvoir en réseau](#), ce qui permet de mieux comprendre la place des médias d'information dans l'écosystème numérique au sens large.

[00:08:42] Mais, au-delà de ce type de processus auquel participent les journalistes et les institutions journalistiques, le contenu réel a également une grande importance. Et ce, parce que différents types de contenus nécessitent différents types de littératie médiatique et différentes normes d'évaluation de ces contenus. Ainsi, la saison prochaine, comme je l'ai mentionné, nous nous plongerons dans la [mésinformation et la désinformation](#), et nous parlerons beaucoup des différents types de contenu et de la façon dont ce contenu se propage dans notre écosystème numérique. Mais avant cela, dans la [saison \[trois\]](#), nous voulions aborder l'idée plus large de la [satire politique](#), qui est [parfois confondue avec mésinformation et la désinformation](#). La [satire politique](#), comme discuté avec [Tim Fontaine](#), ancien journaliste et actuel créateur et rédacteur en chef du site satirique [Walking Eagle News](#), est une forme de critique sociale qui utilise l'humour comme moyen de diminuer un sujet comme un politicien ou un système. La satire politique, en particulier, est utilisée comme un moyen de mettre en évidence les lacunes du discours dominant d'une manière plus accessible au public et, bien qu'elle ne doive pas nécessairement l'être, elle peut souvent être un outil de défense des intérêts. Ce qui est important dans la satire politique, c'est qu'il s'agit d'une forme établie de partage de l'information politique. Il est souvent [exagéré] et humoristique et pousse les normes du contenu journalistique au-delà des attentes d'une objectivité claire. Il

n'est pas nécessairement fondé sur des faits, même si, à la base, il y a généralement un certain niveau de vérité, comme l'a expliqué Tim Fontaine dans l'épisode.

[00:10:15] Enfin, nous terminons la saison en jetant un coup d'œil sur le rôle des entreprises technologiques. La saison prochaine, nous nous plongerons dans des idées telles que la [polarisation](#) et le dispositif technique qui permet à la [mésinformation et la désinformation de circuler en ligne](#). Mais dans cette saison, nous avons voulu préparer le terrain. Dans le [sixième épisode](#), j'ai discuté avec [Andrew Strait](#), ancien modérateur de contenu chez Google. Lui et moi avons discuté de la façon dont la modération du contenu fonctionne dans les grandes entreprises technologiques. Nous avons parlé des personnes impliquées, du manque de transparence dans la manière dont cela se fait, et de l'importance de la conception même des plateformes et de leurs algorithmes pour filtrer les informations.

[00:10:48] Nous avons introduit l'idée des [affordances technologiques](#), dont la journaliste [Rachel Aiello](#) et moi-même avons parlé en détail dans l'épisode suivant ([épisode sept](#)). Le terme « affordances » fait référence à ce qu'un objet permet à quelqu'un de faire. Dans le contexte de la technologie, il désigne les caractéristiques des différentes technologies qui permettent ou limitent les actions d'un utilisateur. Ainsi, la limite de caractères de Twitter, par exemple. Rachel a beaucoup parlé de l'impact des possibilités offertes par le téléphone portable sur son travail de journaliste, du reportage à la production de nouvelles sur un large éventail de plateformes. Notre discussion montre bien que la littératie numérique est essentielle pour comprendre les possibilités offertes par la technologie et en tirer le meilleur parti.

[00:11:32] Puis, dans le [huitième épisode](#), nous nous intéressons à une théorie plus large: l'idée du [capitalisme de surveillance](#). J'ai discuté avec [Vass Bednar](#), expert en politique publique, pour évoquer les moyens par lesquels les entreprises collectent des données sur nous à des fins lucratives. Les données sont souvent recueillies et analysées (parfois par l'IA) et utilisées principalement pour prédire les comportements futurs, ce qui permet ensuite d'orienter des éléments tels que des publicités ou des modifications de la technologie elle-même. C'est important, car comprendre les motivations qui sous-tendent la façon dont les entreprises technologiques conçoivent leurs activités et leurs outils peut nous aider à comprendre pourquoi certains contenus apparaissent sur nos écrans et d'autres pas. Le capitalisme de surveillance n'est qu'une

des nombreuses façons de penser à ce qui motive les entreprises technologiques et à la manière dont elles ont un impact social, politique et économique plus large.

[00:12:18] La saison prochaine, nous allons donc étudier d'autres aspects de l'impact de la technologie sur le plan social, politique et économique. Nous allons réfléchir à la mésinformation et à la désinformation, à la manière dont elles circulent, et examiner des cas tels que les réponses à la réglementation gouvernementale concernant le harcèlement et les discours de haine en ligne, ou les réponses à la pandémie de COVID 19 et les problèmes de désinformation concernant les masques ou les vaccins.

[00:12:38] Dans l'ensemble, j'espère que cette saison vous a permis de réfléchir à l'éducation aux médias et à la littératie numérique de manière plus large et que, à ce stade, vous avez compris que de nombreux acteurs, outils de communication et relations entre eux ont un impact sur l'information politique à laquelle nous avons accès et que nous partageons. Cette saison est loin d'être exhaustive, mais nous avons réussi à couvrir un grand nombre de sujets avec ces huit théories clés. La prochaine saison proposera huit autres théories pour aider à démêler et à comprendre la mésinformation et la désinformation dans l'écosystème des médias numériques.

[00:13:10] Si vous avez des idées d'invités ou de sujets, des questions, des commentaires, [ou] d'autres types de réactions, n'hésitez pas à nous contacter. Pour en savoir plus sur le balado, consultez le site [PolCommTech.ca](https://polcommtech.ca), vous pouvez trouver mon laboratoire sur [Twitter](https://twitter.com/polcommtech) et [Instagram](https://www.instagram.com/polcommtech) @polcommtech, et vous pouvez me trouver sur Twitter [@lizdubois](https://twitter.com/lizdubois). Encore une fois, les transcriptions de toute cette saison sont disponibles en anglais et en français sur [PolCommTech.ca](https://polcommtech.ca), et les notes d'émission de cet épisode et de tous les épisodes de Wonks and War Rooms sont disponibles partout où vous recevez vos balados. Si vous ne l'avez pas encore fait, allez-y, aimez, évaluez et abonnez-vous. Cela fait une grande différence dans la découverte de notre balado et permet de s'assurer que d'autres personnes peuvent également trouver et apprécier ce contenu.

[00:13:56] Enfin, si vous utilisez ce balado dans votre travail d'une manière ou d'une autre, nous serions ravis d'en entendre parler. Cela nous aide vraiment à comprendre

quelle est la portée de ce balado et comment les gens l'utilisent. Encore une fois, vous pouvez nous trouver sur [Instagram](#) et [Twitter](#) (@polcommtech ou @lizduois) et vous trouverez un formulaire de contact sur le site [PolCommTech.ca](#).

[00:14:18] Merci beaucoup pour cette belle saison et rendez-vous pour la nouvelle année.

[00:14:25] Cette saison spéciale sur les médias et la littératie numérique est financée en partie par une subvention de Connexion du [Conseil de recherches en sciences humaines du Canada](#) et par l'[Initiative de citoyenneté numérique](#).